

Lettre ouverte aux militants et affiliés de la CSC

Chères amies, chers amis,
Cher-e-s camarades,

Comme vous le savez, la FGTB Liège-Huy-Waremme appelle à une journée de grève générale le 19 octobre prochain.

Les mesures prises par ce gouvernement et dictées par le patronat s'attaquent systématiquement aux mêmes : les travailleurs et les allocataires sociaux : saut d'index, pension à 67 ans, limitation des possibilités de prépension, disponibilité des prépensionnés, hausse des accises et de TVA, etc.

D'autres mesures encore sur la table visent à appauvrir et saigner les travailleurs :

Pensions complémentaires

Le gouvernement, les employeurs et surtout les assurances veulent réduire le rendement garanti. C'est une rupture de contrat !!

Limitation du nombre de jours de chômage économique

Après avoir diminué de 5% l'allocation, cela obligera les entreprises en difficulté à licencier plus rapidement.

Contrôle des malades

Après 2 mois, les travailleurs malades seront contrôlés. S'en suivra un plan d'insertion avant une possible sanction réduisant leur indemnité INAMI de 10%. Et, pour toute absence de 6 mois, ils peuvent être licenciés sans préavis ni indemnité.

Travailleurs à temps partiel

Après avoir limité le montant de l'indemnité et prévu de la réduire de moitié après 2 ans, le gouvernement veut soumettre les travailleurs à temps partiel avec garantie de revenus à la disponibilité active.

D'autres dossiers sont encore sur la table

Le tax shift et sa promesse d'augmentation de salaire net... mais avec les augmentations d'accises sur le diesel, de la TVA sur l'électricité et le saut d'index, c'est une illusion. Et toujours pas de mise à contribution du capital !

Pourquoi la grève ?

Parce que les fédérations patronales sont les marionnettistes de ce gouvernement. Ce dernier n'écoute que les employeurs, pas les citoyens et encore moins les travailleurs. Nous devons mettre les employeurs sous pression afin que ceux-ci réclament à leurs fédérations patronales de revoir leur copie.

Pourquoi partons-nous seuls ?

Au vu de ces mesures, nous avons proposé à la CSC de nous rejoindre le 19 octobre. Celle-ci a décliné. Que faut-il encore de plus pour bouger ?

Militants et affiliés de la CSC, rejoignez-nous le 19 octobre.

Si le front commun ne peut se faire par la tête de nos organisations, qu'il se fasse par la base. Menons ensemble ce combat contre les politiques d'appauvrissement généralisé menées par le gouvernement des patrons.